

www.eaj-pnb.eus

Bientôt l'Interco. Pays Basque

Laster, Ipar Euskadi-ko Elkargoa



eaj pnb

EUZKO ALDERDI JELTZALEA
PARTI NATIONALISTE BASQUE

LEMA



Pako	P.3
B. Arrabit	P.4
E. Etxea : Bordeaux	P.5
Elections au Sud	P.6
Kurdes	P.7
Izaskun Bilbao	P.8
I. Hernandorena	P.9
Lema Eguna	P.10-11
Herri Biltzar - Egi	P.12-13-14
Gure Historia	P.15
Enseignement supérieur	P.16-18
P. Aguirre	P.19
Alderdi Eguna	P.20

Jeltzaleak :

Les Démocrates Basques

N°211 Zkia
Octobre / Novembre / Décembre 2016
2016ko Urria / Azaroa / Abendua
2€

Jeltzaleak... Des funambules sur le câble des négociations



En cette période électorale dans la péninsule ibérique, il m'a semblé opportun de faire le point sur les démarches et le positionnement de notre parti (les jeltzale), en Hegoalde. Si effectivement, nous pouvons être fiers d'avoir gagné les élections autonomiques, sans avoir la majorité absolue au Parlement de Gasteiz, nous restons humbles et prudents pour entamer les négociations, en vue de former le prochain gouvernement de la Communauté Autonome d'Euskadi. Il faut savoir qu'en ce moment, le PP est en train de constituer un gouvernement et évidemment tout ceci a une influence sur les partis « espagnols » présents, en Communauté autonome.

Le PP en difficulté à Madrid

L'arrivée sur la scène politique de « Podemos » et l'incapacité du PP de négocier avec des partis traditionnels ont conduit le roi d'Espagne et la classe politique à un point de blocage qui a pataugé dans le ridicule. Situation rarement atteinte à ce stade d'une élection orchestrée par un Mariano Rajoy (PP) encaissant les coups, réfugié dans une carapace digne des « tortues romaines » en attendant que l'ennemi socialiste (PSOE) enterre ses morts et vienne rendre les armes pour lui permettre l'accès au trône. Stratégie gagnante au demeurant. Bien entendu, toutes ces péripéties électorales ibériques ont une influence sur les nôtres, les autonomiques. En faisant le point sur l'état des partis en Euskadi, au vu des résultats de la dernière échéance électorale, nous avons, par ordre décroissant EAJ/PNB, EH Bildu, Podemos, Parti Populaire et Parti Socialiste, ces deux derniers étant à égalité et en déliquescence. Podemos s'est écarté des négociations, désirant siéger dans l'opposition. Le PP, parti de droite « espagnoliste radical » recroquevillé dans un blocage perpétuel en ce qui concerne le statut du droit du peuple basque à décider, rend difficile une gestion commune ou la possibilité de passer des accords ponctuels avec eux. Il faut se rappeler que Mariano Rajoy, aux manettes à Madrid dans la dernière législature nous a ignorés voire méprisés, se réfugiant dans un autisme affectant les revendications et les besoins les plus légitimes de notre communauté. Il reste donc deux partis avec qui nous allons travailler pour légiférer et préparer l'avenir de notre pays, EH Bildu et le PS Euskadi (PSE).

Eaj-Pnb, au centre du jeu, en Euskadi

Au moment, où j'écris ces quelques lignes nous sommes en pleine négociation, situation délicate digne d'un funambule travaillant sans filet. D'un côté du balancier d'équilibre, le PSE qui nous fixe des limites non limitées en ce qui concerne le nouveau statut proposé dans notre agenda et de l'autre côté EH Bildu, cramponné au plan de paix et au droit à décider, qui nous interpelle sur ces thèmes récurrents. Thèmes qu'ils défendent souvent de façon unilatérale, sachant que ces revendications, notamment, le plan de paix qui devra transiter par les canaux institutionnels pour peser à Madrid. Souhaitons bon courage et faisons confiance à nos représentants dans ces joutes négociatrices, dont les échanges à fleuret moucheté peuvent aboutir parfois à des blessures profondes.

Mais soyons optimistes… Notre peuple multi-centenaire a connu des échéances bien plus délicates.

Pako Arizmendi
Président de l'IBB
0680885585 : 24h/24 et 7J/7.

Jeltzaleak... Oreka zailen negoziaketak

Hauteskunde garai honetan peninsula iberikoan, ordu onekoa iduritu zait, gure alderdiaren Hegoaldeko jarreraz eta ibilmoldearen punduaz bat egitea. Azken hauteskundeetaz, harro izaiten ahal bagira ere gehiengoa ukan gabe Gasteizeko Parlamentuan, zuhur eta xume egoiten gira, Eusko Autonomi Erkidegoaren hurrengo gobernua osatzeko hasiak diren negoziaketekin. Jakin behar da ber mementoan, Espaniako gobernua osatzeko hauteskundeak iragan eta, PPk bere gobernua osatu du. Horrek, bere ondorioak dituelarik Eusko Autonomi Erkidego-ko Alderdi Españolentzat.

PP, zailtasunean, Madrilen

« Podemos » en etortzeak eta bertako Alderdi tradizionalen negoziatze ahalezinak, Espaniako erregea eta klase politikoa nahas mahas ilbiltze irringarri batera erakarri zituzten. Sekulan ikusia izan den, egoera honetan, Mariano Rajoy-ek (PP) kolpeak jasaiten ditu, bere maskorraren pean, « erromatar dordoka » baten gisa, etsai sozialistak (PSOE) hilak ehortzi eta armak uztearen zain, tronua libre utzirik. Estrategi arrakastatsua azken finean. Hauteskunde desoreka horiek ondorioak dituzte Erkidegoko hauteskunde autonomoetan. Azken emaitzak begiratuz, beherakada ordre batean ditugu ondoko alderdiak Euskadin : Eaj-Pnb, EH Bildu, Podemos, Alderdi Popularra (PP) eta Alderdi Sozialista (PSOE) azken bi horiek ber heinean eta osagarritasun txar batean direlarik. Podemos berehala aterada negoziaketetarik, erranez kontrako alderdia izaiteko asmoa zuela. Alderdi Popularrak « españolista erradikala », euskal herriaren erabakitzeko baimenari buruz duen betiko jarrera uzkurtuarekin, negoziaketarik ezin da aurreikusi, eta elgar kudeaketa bat eta momentuzko adostasunak gaizki irudikatu. Orroitarazi behar da, azken legegintzaldian, Mariano Rajoy buru, Madrilen, gure kasua ez kondutan hartu baino, merpretxatu ditu, gure lurraldearentzat baitezpadakoak diren behar eta galdeak. Orduan, gure herriaren geroa antolatzeko eta elkarlanean aritzeko, bi Alderdi gelditzen zaizkigu, EH Bildu eta PS Euskadi (PSE).

Eaj-Pnb, jokoaren erdian, Euskadin

Lerro hauek idazten dituztanean, negoziaketa bete betean gira, egoera minbera bat, ari gabe den soka-dantzari bat bezala. Oreka haga baten puntan, gure egitarauan den estatus berriari mugagabeko mugak pausatzen dizkigun alderdi sozialista (PSOE) eta bestean EH Bildu, bake prozesua eta erabakitzeko baimenari lotzen dena, gai horietan etengabe galdezka ari zaiguna. Gai horiek alde bakarreko izaera batekin lantzen dituelarik. Jakinez gai horiek, bereziki bake prozesua bide instituzionaletik pasa beharko dela Madrilen pizua ukaiteko. Zorte on desira dezagun gure ordezkariei, negoziaketa lehiaketa denboraldi horretan, nun ezpatakada batzuk zauri larri eta sakonak uzten ahal dituzten.

Baina baikorrak izan gaitezen … Gure mendeanitzeko herriak epe minberagoak ezagutu ditu.

Pako Arizmendi
IBBko presidenta
0680885585 : denbora osoz.

Beñat Arrabit : « globalement, les élus travaillent de façon constructive »



Beñat Arrabit, le maire jeltzale de St Martin d'Arrossa et président de la communauté de communes Garazi-Baigorri est très impliqué dans la création de l'intercommunalité du Pays Basque. L'ambiance constructive aide à la mise en place de cette nouvelle entité. L'élu jeltzale continue à plaider et à agir pour des projets Bas-Navarrais.

Ta fonction de président de l'interco. Garazi-Baigorri te place en première ligne, dans la mise en place de l'agglo. Pays Basque. Comment se déroule cette opération ?

Les présidents des 10 intercommunalités travaillent positivement. Je tiens à préciser que tous les présidents, même ceux opposés à ce projet, ont accepté le résultat du vote et sont pleinement intégrés à la démarche. Nous partageons tous une réelle convergence de vue.

Les 10 intercommunalités fusionnant en une seule entité, nous sommes les principaux responsables de ce projet. Nous devons trancher les principaux problèmes. Mais pour l'instant, tout se déroule sans heurts. Le comité de pilotage, le Copil, notre « exécutif » se réunit tous les mardis, pour valider les propositions des commissions et mettre en œuvre cette nouvelle entité.

Quelle est ton implication dans la réalisation de ce projet ?

Plusieurs commissions de travail ont été mises en place. Je suis membre de la commission 1, la plus importante, parce que chargée de la gouvernance et des compétences. Je suis également référent de la commission 5 qui traite des systèmes d'information. Cela concerne surtout l'harmonisation des systèmes informatiques et la mutualisation des moyens de communication. La commission 1 est subdivisée en sous-groupes thématiques, comme les services à la personne, l'économie-tourisme, la mobilité, l'urbanisme et cultures et langues. Globalement, les élus travaillent dans un esprit constructif.

Ce projet coûterait plus cher au contribuable. Que réponds-tu à cette critique ?

Par des faits. La mutualisation et la fusion des moyens permettront de réaliser des économies. Exemples : la fusion des services de comptabilité, la mutualisation des systèmes de communication, la réorganisation des services, avec par exemple, des camions de Garazi-Baigorri qui pourraient désormais aller, à Iholdi ou en Oztibarre. Dans tous les cas, l'ensemble des personnels des 10 interco. sera repris, ainsi que ceux de différents syndicats. C'est grâce à la pyramide des âges et une réorganisation interne, notamment, que nous pourrons faire ces économies. D'autre part, au lieu de 10, il n'y aura plus qu'un président. En lieu et place de 75 vice-présidents sur l'ensemble des interco. actuelles, il n'y en aura plus que 15 et un seul DGS au lieu de 10. Pour ma part, je pense que les effets de cette nouvelle organisation se ressentira dans 2 ou 3 ans.



Donapaleuko erietxe publikoa
Centre hospitalier de St Palais
© pagesjaunes

Tu étais favorable à une intercommunalité de la Basse-Navarre. Quelle est ta position actuelle ?

La nécessité de la gestion à l'échelle de la Basse Navarre subsiste, afin d'élaborer et de mettre en place un projet de territoire, St Jean Pied de Port et St Palais étant distants de 30 minutes. Il est évident que nous devons travailler ensemble. Il y a une cohérence Baxe-Nafarroa, sur des thèmes cruciaux, comme le social, avec les services d'aide à domicile ou le plan santé.

En effet, plus de 80 médecins et spécialistes exercent à l'hôpital de St Palais, avec des équipements qui seront rénovés. La clinique Luro, étant complémentaire de celle de St Palais, dans les soins de suite et de rééducation. La piscine construite à St Jean Pied de Port qui concernera surtout le public local de Garazi, Baigorri et d'Amikuze : les jeunes des lycées étant issus de tous ces territoires. Pourront également utiliser cet outil toute catégorie de personnes, avec l'aquagym ou l'aquabike, par exemple. Sur le plan économique, la plaine d'Amikuze permet de dégager des hectares conséquents pour des zones d'activités, alors que nous avons du mal à en trouver. Ces zones permettront d'accueillir des entreprises de Baxe-Nafarroa, en développement.

Le poids du bloc communal : Communes / Intercommunalités (EPCI), par rapport aux départements et aux régions, en 2012

Chiffres 2012	Régions	Départements	Communes/EPCI
Budget total (op. réelles)	27,9 Md€	71,4 Md€	126,6 Md€
En % Total CL	*12%*	*32%*	*56%*
Impôts locaux	4,5 Md€	19,3 Md€	48,4 Md€
En % Total CL	*6%*	*27%*	*67%*
Dette *	19,1 Md€	31,1 Md€	82,3 Md€
En % Total CL	*14%*	*23%*	*62%*

Source : Observatoire des finances locales – Juillet 2013

La diaspora basque, les Euskal Etxeak en France, en Europe et dans le Monde.



La diaspora basque est dispersée à travers le monde. On estime à 4.500.000 les personnes d'origine directe basque à l'étranger et à 15.000.000 celles ayant un nom de famille basque. Aux États-Unis, il y a environ 60.000 personnes d'origine basque. Plus de 35 organismes Basco-Américains travaillent quotidiennement pour maintenir et favoriser l'identité basque aux États-Unis en se regroupant grâce au NABO (North American Basque Organization). En Argentine, 10 % de la population, en Uruguay, 14 % de la population, et au Chili, 20 % de la population totale ont des origines basques. Source : www.eskualetxea.com

Dans le précédent numéro de Lema, nous vous avons présenté la Maison Basque de Paris. En France, trois autres Euskal Etxeak sont reconnues par Eusko Jaurlaritza (Gouvernement Basque) : Bordeleko Eskual Etxea, la Maison Basque de Bordeaux, Lagunt Eta Maita, l'Amicale des Basques de Pau, Marseillako Euskal Etxea, l'Euskal Etxea de Marseille. Il existe, également, de nombreuses autres associations basques sur le territoire français. Parmi celles-ci, il faut citer « Eskualdunak », l'association des Basques de Montpellier et de sa région ainsi que Tolosa Okzitaniako Euskal Etxea – La Maison Basque de Toulouse.

La Maison Basque de Bordeaux

La Maison Basque de Bordeaux fait vivre l'esprit et les valeurs basques au quotidien, à travers des activités culturelles et sportives et de nombreux événements ouverts à tous. Depuis 1966, elle est située sur l'ancien emplacement du château où est née et a été élevée Aliénor d'Aquitaine. Bordeleko Eskual Etxea, qui fêtera ses 70 ans en 2017, abrite deux associations : Eskualdunen Biltzarra, l'association des Basques de Bordeaux, E.G.I.A., l'association des Etudiants Basques de Bordeaux. Eskualdunen Biltzarra réalise la majeure partie des activités de la Maison Basque. Créée en décembre 1947, dans le but de regrouper tous les Basques bordelais dans l'ambiance « Euskaldun eta Fededun ». Elle compte actuellement environ 600 adhérents. L'association est structurée en sections ayant chacune un fonctionnement indépendant. Parmi elles, l' « Entraide », aujourd'hui rebaptisée « Elgar Laguntza », fut créée en 1975 pour venir en aide à l'adhérent sans emploi, malade ou hospitalisé, et pour trouver un logement aux étudiants basques. Tous les ans, elle organise également l'arbre de Noël des enfants et celui des Anciens.

Une autre section de l'Association Bordeleko Eskual Etxea, « Ibilki » (« en marchant »), nouvellement créée, est affiliée à la Fédération Française de la Randonnée Pédestre. De nombreuses autres activités, des quelles on retiendra des sections sportives comme le BEEF (Bordeleko Eskual Etxea Football) club de football affilié à la Fédération Française de Football depuis 2015 et aussi le BEER (Bordeleko Eskual Etxea Rugby), section de touch rugby créée par des joueurs de rugby, qui jouent aussi à la pelote.

Les adhérents y trouvent également les traditionnelles activités de jeu de mus, d'enseignement de l'Euskara (Gau Eskola pour les enfants et les adultes) et enfin des ateliers d'apprentissage ou de perfectionnement de musique et danse traditionnelles.

La fête n'est pas oubliée avec l'organisation de soirées conviviales autour du bar de l'Eskual Etxe, avec pour objectif d'apprendre ou de chanter les chants basques traditionnels. Deux chorales sont hébergées au sein de la Maison Basque de Bordeaux, la première est un groupe mixte de 40 choristes et musiciens, « Bestalariak », qui a pour vocation de promouvoir la culture Basque à travers les œuvres polyphoniques basques, le chant traditionnel et populaire. Le chœur est dirigé par Marianne Guérin.

La seconde est le chœur liturgique « Alegera », petit groupe de 10 à 20 choristes, qui anime à la demande des manifestations locales et divers services religieux. Pour finir cette présentation, signalons la revue « Agur », créée en 1953, éditée par La Maison Basque de Bordeaux, qui rend compte de l'actualité et de la vie de l'association, propose dans chaque numéro, un focus sur un sujet relatif à l'histoire, l'architecture, la langue, la culture ou le sport en Pays basque et publie un agenda des évènements basques, à Bordeaux et ses environs.

Bordeleko Eskual Etxea - Maison Basque de Bordeaux, 7 rue du Palais de l'Ombrière, 33000 Bordeaux. www.eskualetxea.org

Dans de prochains articles, nous visiterons « Lagunt Eta Maita », l'Amicale des Basques de Pau et « Marseillako Euskal Etxea », l'Euskal Etxea de Marseille qui a obtenu le 28 décembre 2015, la « labélisation » Euskal Etxe du Gouvernement Basque.

Nous nous intéresserons aussi à nos frères de la diaspora d'outre-Atlantique en faisant un saut en Argentine voir « Iparraldeko Euskal Etxea - Centro Vasco Francés » fondée à Buenos Aires le 1er Avril 1895 par six immigrants d'Iparralde. Et, comme les Argentins d'origine basque, nous ferons notre les paroles de leur premier président, M. Jean Pierre Passicot : *«Je suis Basque, je vis en Basque, je mourrai Basque et si je ressuscite, je serai toujours Basque ! ».*

Kauldi



Agur, Bordeleko Euskal Etxearen aldizkaria
Revue de la maison basque de Bordeaux

Elections 2016 : 80 ans après José Antonio Aguirre… Victoire du Parti Nationaliste basque (Eaj-Pnb) en Euskadi



Eusko Legebiltzarra – Parlement Basque

80 ans ont donc passé entre la mise en place du premier gouvernement basque de José Antonio Aguirre et le 80e anniversaire de l'évènement célébré, le 7 octobre 2016, à Gernika, sous la présidence du Lehendakari en fonction, Iñigo Urkullu. Huit décennies marquées au fer rouge de la guerre civile d'Espagne, de l'exode de centaines de milliers de Basques et d'Espagnols, par-delà les Pyrénées, de 4O ans de dictature franquiste et de violences terroristes multiples, de la seconde guerre mondiale, de la guerre froide, des dernières guerres coloniales et de la mondialisation galopante qui transforme la planète … José Antonio ne reconnaîtrait plus son monde mais il retrouverait « son » chêne de Guernica et « sa » Casa de Juntas » épargnés par miracle du bombardement d'avril 1937. Il retrouverait « son » autonomie basque, certes avalisée par la Constitution espagnole mais dont la défense pied à pied reste une nécessité constante, et « son » parti Eaj-Pnb, créé en juillet 1895, vainqueur des élections autonomiques du 25 septembre 2016 toujours en charge d'Euskadi. Vainqueur sur toute la ligne puisqu'arrivé en tête en Araba, Bizcaye et Gipuzkoa.

La 11e législature s'est ouverte

Une nouvelle législature (la 11e) s'est ouverte en l'absence de majorité absolue et sous le signe d'un dialogue plus que jamais nécessaire. Les nouveaux élus ont pris leurs marques, le 21 octobre au Parlement de Vitoria-Gasteiz. 75 députés. 25 pour chacune des provinces de Araba, Bizkaia, Gipuzkoa, en dépit de leurs disparités démographiques. On y compte une majorité de femmes (c'est une première). L'assemblée a réélu sa présidente sortante, Barkatxo Tejeria, membre d'Eaj-Pnb, dirigée de main ferme par Andoni Ortuzar, passé de 27 à 28 élus. En présence : EH Bildu (gauche abertzale, 18 élus) privé d'Arnaldo Otegi déclaré inéligible à sa sortie de prison par le tribunal constitutionnel espagnol) ; Elkarrekin –Podemos (gauche, 11 élus, première entrée au Parlement) ; Parti socialiste d'Euskadi (PSE, 9 élus en grande difficulté) et Parti populaire (droite au pouvoir à Madrid, PP, 9 élus) en érosion constante.

Au lendemain de la consultation où l'on trouvait Iñigo Urkullu à pied d'œuvre (6 heures du matin, chez l'avionneur Bombardier à Trapagaran). Son parti confirmait immédiatement sa volonté de nouer des contacts multiples en quête d'une formule de gouvernement élargie, Podemos lui, déclarait vouloir figurer dans l'opposition. Lors de la précédente législature rappelons-le, Eaj-Pnb et PSE établirent un terrain d'entente qui leur permit d'assurer une stabilité appréciée. Les enjeux n'ont pas changé : chômage, précarité, innovation, nouveau statut juridico- politique d'autonomie en butte aux pressions et recours madrilènes incessants, aboutissement du processus de paix dans lequel les gouvernements espagnol et français refusent de s'impliquer. Iñigo Urkullu est revenu sur la question du désarmement « organisé » que 5 ans après le cessez le feu définitif d'ETA (Déclaration d'Aiete), les deux Etats ne veulent pas prendre en compte. L'offre de service du gouvernement basque déjà présentée il y a deux ans reste valable.

Les résultats au Parlement Basque, en 2016

Euskadi

Eaj-Pnb :	37.6%	28 députés,	+ 1 député (par rapport à 2012)
EH Bildu :	21.2%	18 députés,	- 4 députés
*Elkarrekin-Podemos :	14.8%	11 députés	
PSE :	11.9%	9 députés,	- 7 députés
PP :	10.1%	9 députés,	- 1 député

Majorité absolue : 38 voix.

Alava

Eaj-Pnb :	28.2%	8 députés,	+ 1 député
PP :	18.5%	5 députés,	=
EH Bildu :	17.9%	5 députés,	- 1 député
*Elkarrekin Podemos :	16.2%	4 députés,	
PSE :	13.0%	3 députés,	- 3 députés

UPyD qui avait un député, ne présentait pas de candidature

Biscaye

Eaj-Pnb :	42.1%	11 députés,	+ 1 député
EH Bildu :	17.5%	5 députés,	- 2 députés
*Elkarrekin Podemos :	14.8%	4 députés,	
PSE :	11.7%	3 députés	- 2 députés
PP :	9.7%	2 députés	- 1 député

Gipuzkoa

Eaj-Pnb :	34.3%	9 députés,	=
EH Bildu :	28.8%	8 députés	- 1 député
*Elkarrekin Podemos :	14.2%	3 députés	
PSE :	11.8%	3 députés	- 2 députés
PP :	7.2%	2 députés	

** Première candidature d'Elkarrekin-Podemos*

Son chapeau, sa valise, son makila… 1936-2016 : de Gernika à Gernika

Les cinq derniers lehendakari se sont inclinés devant l'Arbre de Gernika : Carlos Garaicoetxea, José Antonio Ardanza, Juan José Ibarretxe, Patxi Lopez et Iñigo Urkullu (en fonction), au jour du 80e anniversaire de la constitution du premier Gouvernement basque (6 formations, 11 conseillers) autour de la figure d'un José Antonio Aguirre, âgé de 32 ans. Démocrate courageux, consensuel et respecté, bâtisseur visionnaire, européiste convaincu, toujours vivant dans la mémoire des abertzale. Il y avait là sa fille Aintzane Agirre. Il y avait aussi placé près du chêne, son chapeau, sa valise, son imperméable et son makila, symboles du personnage emblématique. Le 7 octobre 1936 fut un jour d'exception pour Euskadi mais la guerre se solda pour Aguirre et son gouvernement par un exil dont ils ne revinrent pas. Après plusieurs années d'errance à l'étranger où il s'efforça de faire entendre la voix des Basques, il s'établit à Paris où il mourut en 1960. Inhumé à Saint-Jean-de- Luz, il y repose toujours.

Amikuztarra



Massoud Sharifi Dryaz : « la négation du fait kurde ou la démocratisation »

Troisième et dernier volet de l'entretien accordé à Massoud Sharifi Dryaz, kurde, chercheur associé au Centre d'Analyse et d'Intervention Sociologiques (CADIS). Le thème central de la question kurde, en Turquie y est abordé. Le « kurdistan turque » est le territoire le plus peuplé et le plus vaste du Kurdistan. M. Sharifi Dryaz analyse une situation, à la fois, *inscrite dans une histoire difficile et singulière, m*êlant *menaces et espoir.*

Pourquoi ce regain de tension, en Turquie ?

Deux facteurs principaux expliquent l'escalade de la violence au Kurdistan turc : la montée en puissance des acteurs kurdes en Turquie et l'émergence d'un Kurdistan syrien comme conséquence de la déstabilisation régionale.

Le Parti démocratique des peuples (HDP), a remporté une victoire importante après avoir obtenu pour la première fois 13 % des suffrages aux élections législatives du juin 2015, privant ainsi le parti islamo-conservateur (AKP), au pouvoir depuis 2002, d'obtenir la majorité absolue au parlement. La montée de l'influence du HDP, un parti fondé sur l'alliance de multiples courants de la gauche kurde et turque, a été considérée par le gouvernement turc comme un signe de déloyauté de l'électorat conservateur kurde, mais également comme une menace contre les ambitions politiques et personnelles des dirigeants de l'AKP.

Un autre facteur important à prendre en compte est l'échec de la politique syrienne de la Turquie. Pour le pouvoir d'Ankara, il n'est pas question qu'une autre zone autonome kurde puisse voir le jour à sa frontière. Durant la bataille de Kobané, les autorités turques ont refusé d'intervenir pour aider les combattants qui défendaient la ville assiégée par l'État islamique. La victoire de Kobané et les avancées des Kurdes syriens sur le champ de bataille contre EI ont renforcé la légitimité politique des Kurdes aux yeux de la communauté internationale.

L'État turc était conscient du besoin de redresser son image et une crédibilité mises à mal par les difficultés de sa politique intérieure et extérieure. La Turquie, au niveau international, était accusée depuis longtemps de complicité avec l'EI, et à l'intérieur elle se trouvait face à une alliance politique forte des acteurs antisystèmes présents au sein de son Parlement. La crise du système turc a entraîné le recours à des mesures de sécurité autoritaires et militaires, justifiées par l'évocation du danger actuel que pose le « terrorisme ». Quelques événements déclencheurs ont servi de prétexte pour que les pourparlers de paix lancés en 2012 soient interrompus, et que le pays sombre dans une nouvelle spirale de la violence et qu'il soit sur le point de succomber à la guerre civile. Depuis, l'espoir d'une solution politique à la question kurde s'est soldé par une situation de division et de radicalisation des protagonistes du conflit. Les organisations kurdes qui avaient surestimé leur capacité d'action politique et militaire se trouvent dans un état de paralysie face aux opérations militaires de l'armée dans les villes kurdes. Le gouvernement au pouvoir, à son tour, est entré dans une nouvelle étape d'autoritarisme et de patriotisme turc tout en promettant la victoire finale contre le PKK.

Que faut-il espérer du HDP, la coalition pro-kurde, qui avait obtenu des résultats encourageants, en 2015 ? Pourquoi l'expression démocratique de la Kurdicité a-t-elle eu du mal à émerger en Turquie ?

La création du HDP répondait directement à l'expression de la nécessité de faire converger les forces progressistes et toutes les minorités autour d'un programme progressiste. Ce n'est évidemment pas pour la première fois que les forces politiques kurdes tissent des alliances avec les formations de la gauche turque. Les représentants du Parti Populaire du Travail (HEP), la première formation politique pro-kurde en Turquie créé en 1990, tentèrent de résister à la logique d'ethnicisation de leur parti en se définissant comme les



Selahattin Demirtas,
HDPren buruzagia - Leader du HDP
© blog times of Israel

porte-paroles de la démocratie, des droits de l'homme et des groupes opprimés. Dès le départ, l'entrée des Kurdes dans la politique légale s'est heurtée à des difficultés. À quatre reprises, la Cour constitutionnelle turque a décidé de dissoudre les partis pro-kurdes, leurs dirigeants ont été bannis de la vie politique et une partie de leurs parlementaires ont été déchus de leur mandat de député. À chaque recrudescence de la violence entre l'armée turque et la guérilla du PKK, l'espace politique au Kurdistan turc se rétrécit et les groupes politiques pro-kurdes se retrouvent soumis à des pressions croissantes.

Les événements actuels en Turquie s'inscrivent dans cette logique. Par contre, à la différence des formations antérieures, le HDP est entré sur la scène politique avec une force inédite, franchissant la barre des 10 %. Il est doté d'un projet sociopolitique pour l'ensemble des habitants de la Turquie, bien au-delà de la région kurde. Dans ce contexte de l'escalade des tensions et de la reprise des combats et des hostilités, le HDP est encore loin de réaliser pleinement le potentiel qu'il a en tant que mouvement d'opposition.

Une Turquie reconnaissant le fait kurde, est-ce possible un jour et à quelles conditions ?

A un moment où a minima, une partie du Kurdistan turc se trouve dans un état de quasi-guerre civile, il est difficile de croire à la possibilité de relancer le processus de paix et la reconnaissance de droit collectif des Kurdes. Il vrai qu'un siècle de domination par les Turcs a créé une culture politique qui résiste fortement à toute reconnaissance des différences en Turquie. Pourtant, il ne faut pas oublier qu'il y a eu au cours de la dernière décennie, des avancées progressives - mais irrégulières – sur la question kurde.

Une série de changements politiques sont liés au statut de la Turquie comme pays candidat à l'Union européenne. Dans ce processus d'adhésion, il fallait que la Turquie déploie des efforts pour satisfaire aux critères de Copenhague dans lesquels le respect des droits de l'homme ainsi que le respect et la protection des minorités prennent une place centrale. Mise à part cette entrée de la question kurde dans l'agenda européen, un autre facteur déterminant a changé le statut des Kurdes. C'est le changement de l'espace d'action du mouvement kurde. Depuis une vingtaine d'années, le champ d'action des acteurs kurdes se déterritorialise pour s'inscrire dans un espace de plus en plus transnational. Dans cette nouvelle ère, l'émergence d'une diaspora kurde, les nouveaux modes de communication et les mobilisations transfrontalières constituent les éléments les plus importants qui montrent que la question kurde ne se limite plus au cadre étatique.

Actuellement, les habitants de la Turquie et les protagonistes impliqués dans le conflit kurde doivent faire face à deux choix : continuer sur la voie de la dénégation de l'identité kurde et prolonger ce cycle d'instabilité politique, de violence et de guerre ou bien vivre ensemble sur la base de l'égalité et trouver une solution politique à la question kurde. Ce qui est certain, c'est que le chemin de la démocratisation de la Turquie passe par la reconnaissance des identités plurielles.

Depuis Strasbourg, Izaskun Bilbao a dénoncé le bafouement des libertés et des droits, en Espagne. Cet Etat devra en « payer le prix ».



Vice-présidente du groupe parlementaire européen ALDE, Izaskun Bilbao Barandica, s'est positionnée pour un Pacte Européen, afin de défendre l'Etat de Droit et les principes de la Charte Européenne des Droits Fondamentaux, en vue d'améliorer la qualité démocratique, dans l'Union.

L'eurodéputée basque a dénoncé les agissements de l'Etat Espagnol, qui bafoue certaines libertés et a souligné qu'il est inacceptable de voir ce type de dérive au sein même de l'Union Européenne. Au minimum, si ces faits se produisent, cela « doit être sanctionné ».

Suite à la proposition débattue au Parlement Européen, la Commission Européenne mettra en place avant septembre 2017, une proposition visant à renforcer le contrôle européen, sur le niveau démocratique des Etats membres.

Durant son intervention, l'eurodéputée basque a félicité le travail de sa collègue, Sophie In t'Veld, qui travaille depuis des années, sur cette proposition. Elle l'a qualifié de *« réaliste et réalisable pour améliorer la démocratie dans l'Union »*. Mme Bilbao Barandica a considéré indispensable *« un rapport annuel, objectif, indépendant et ouvert à la participation citoyenne, sur le thème et les mesures de prévision et de correction nécessaires, car beaucoup d'améliorations sont à apporter »*.

Izaskun Bilbao qui est à l'origine de nombreuses initiatives, liées à la dénonciation de ce type de conduite, a mis en évidence que *« tout cela se produit, actuellement, dans un Etat membre qui de surcroît ne respecte pas les décisions cadre basiques, en vue de créer un espace commun de libertés, comme la mutuelle reconnaissance de sanctions. Un aspect qui pourrait déjà être corrigé avec les mécanismes actuels. Nous devons obtenir qu'a minima, cela ait un coût politique »*.

Izaskun Bilbaok Estrasburgon salatu du Espainian eskubideak urratzen direla eta horrek «prezioa izan beharko lukeela»

ALDE taldeko presidente orde Izaskun Bilbao Barandicak Zuzenbide Estatua eta Europar Batasunaren Oinarrizko Eskubideen Gutuna aldezteko Europako Ituna izenpetzearen alde agertuko dela iragarri du, Batasunaren demokraziaren kalitatea hobetzea xede.

Euskal eurodiputatuak salatu du Espainiar estatuan hainbat urraketa gertatzen direla, eta azpimarratu du horiek Europar Batasunaren baitan ezinezko izan beharko luketela eta gertatzekotan ere *«gutxienez, prezioa izan beharko luketela»*.

Europar Parlamentuak gaur Estrasburgon eztabaidatu duen proposamenaren bidez planteatu da Europar Batzordeak 2017ko iraila baino lehen, estatu kideen demokraziaren kalitatearen inguruan Europak egin dezakeen kontrola indartzeko proposamena aurkeztea.

Hitz egiteko izan duen tartean, euskal eurodiputatuak Sophie in t´Veld kidearen ekimena eskertu du, proposamen honen inguruan ur-



Sophie In t'Veld, Eurodeputatua

teak baitaramatza lanean. Bilbao Barandicak esan du proposamena *«errealista eta egingarria «dela «Batasunaren Demokrazia hobetzea xede»*. Bilbao Barandicak esan du ezinbesteko egiten dela gai horri buruzko *« urteko txosten objektibo,independente eta herritarren parte hartzera irekia »* egitea eta aurreikuspen eta zuzentzeko neurriak hartzea *« zer hobetu asko egon dagoelako »*.

Izaskun Bilbaok, zeinak halako jarrerak salatzeko hainbat ekimen aurkeztu dituen, zera azpimarratu du *« horiek gauza guztiak gertatzen dira askatasunen esparru komuna sortzeko Oinarrizko Erabaki Markoak, eta hauen artean, elkarren zigorrak aitortzea,errespetatzen ez dituen estatu kide batean, eta hori zuzen liteke gaur egun dauden mekanismoen bidez. Nik uste nuen gure Batasunean halako gauzak ezinezkoak izango direla. Lortu behar dena da, gutxienez, prezioa izan dezatela »*.

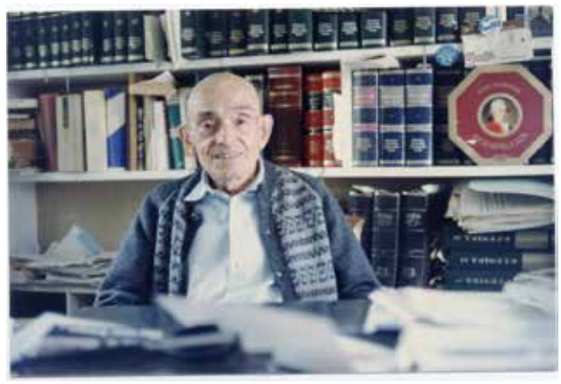
Entretien Izaskun Bilbao - Cécilia Malmström, la commissaire européenne du commerce, sur le TIPP

Début de l'article, issu du blog d'Izaskun Bilbao Barandica : www.izaskunbilbao.eus

Izaskun Bilbao Barandica : « durant ces derniers mois, un des thèmes qui a généré le plus d'inquiétude est sans aucun doute, la négociation sur l'Accord de Commerce et d'Investissement entre l'Union Européenne et les Etats-Unis, connus sous le sigle de TTIP. Les nombreux apports et questions issus de ce dossier, m'ont permis de les classer en différentes catégories et les poser à celle qui pourrait y répondre le mieux, Cécilia Malmström, la commissaire responsable du commerce. Je tiens à remercier la responsable politique suédoise pour son amabilité et sa disponibilité qui accepta immédiatement mon idée. La concrétiser fut plus difficile. Mais finalement, suite à une session pleinière, nous avons trouvé le temps nécessaire, pour lui transmettre mes inquiétudes et obtenir ses réponses.»

Suivez l'entretien vidéo en castillan, entre l'eurodéputée Izaskun Bilbao Barandica et Cécilia Malmström, sur son blog : http://www.izaskunbilbao.eus/2016/10/cecilia-malmstrom-nos-responde-a-doce-dudas-sobre-el-ttip/

Teodoro Hernandorena, euskaltzale nekaezina



Teodoro Hernandorena (Zizurkil 1898-Donibane Lohizune 1994) euskal politikari eta kurturgile zenak begi onez ikusiko zukeen berriki ospatu den Xilaba, Ipar Euskal Herriko bertsulari xapelketaren bosgarren edizioa. Joan den urrian omenaldia egin zioten Aldudeko ibarrean Xalbador egunean hari esker ezagun egin baiziren Fernando Aire Urepeleko artzaina eta Mattin Trecu aheztarra. Bertsuzaleek Hernandorena saria antolatzen dute azken urteetan bertsuzale gipuzkoarrak oldar berria eman baizion bertsularitzari Bidasoa ibaiaren iparraldean.

Zaragozarat medikuntza ikasterat joan zelarik piztu zitzaion euskaldun izatearen kontzientzia. EAJren Euzko Gaztedin sartu eta aski laster Gipuzku Buru Batzarreko presidente hautatu zuten. Politikagintzan aritzeaz gain, euskal kultura, bertsularitza, zinemagintza, eta euskal kirolen aldeko federazioetan lan egin zuen. Gipuzkoatik ihes egin behar izan zuen Francorengatik baina Lapurdin, eta egon den toki guzietan, ildo berean lanean segitu zuen euskalgintzaren alde.



Aux cotés d'Uztapide, Mattin et Xalbador, rendus célèbres grâce à Hernandorena. Hernandorenari esker ospetsuak bilakatu ziren Mattin eta Xalbador, ondoan Uztapide

Joseba Zubimendirekin euskarazko lehen irratsaioak aireratu zituen Donostian 1920ko hamarkadaren erdian. Bertzalde, Euzkadi filma errodatu zuen 1933an euskal abertzaletasuna zabaltzeko asmoarekin. 110 minutako ikus entzuneko obra aintzindaria izan zen Espainiako estatuan lehen aldikotz egin baizen mota hortako propaganda filma. Hogoita hamargarren hamarkada hastapenean, Hernandorena Irlandan ibili zen kamera ttiki batekin eta esperientzia horri esker ideia bat bururatu zitzaion: hitza eta irudia nahastea euskal ideiak ezagutarazteko. Halere, bidean, traba bat baino gehiagori buru egin behar izan zion zinemaren teknika arrunt guti menperatzen baizuen, diru guti zuelakotz eta Eusko Alderi Jeltzaleko orduko agintariak ez baitziren biziki bero proiektu horren aintzinean, ez zelakotz sekulan holako lanik egin.

1933ko apirilaren 16an *Euzkadi-Europa* lelopean Donostian ospatzekoa zen Aberri Egunа filmatzeaizan zen xedea . Zizurkildarra ohartu zen abertzaletasunak sekulan bildu zuen mundua elgarretaratzekotan zela eta horren lekukotasuna grabatu nahi izan zuen. Filmatzeko behar zen tresneria guzia eta bi teknikari ekarrarazi zituen Bartzelonatik Euskal Herrirat.

Kontxako badian barna bestarat heldu ziren hamarnaka itsas untzi, Santa Maria elizan ospatu zen meza nagusia, Eusko Abesbatzaren kantaldia eta elizatik ateratzean Donostiako alde zaharrean zegoen jendetza grabatu zituzten, eta ondoren: Atotxako errebote plazan iragan zen biltzar politiko nagusia, bertzeak bertze, Jose Antonio Agirre eta Telesforo de Monzon, orduko Eusko Alderdi Jeltzaleko buruzagien hitzaldiak. Hitz hartze hauen artean, Matxin Irabola senpertarrak bertsuak kantatu zituen 50 000 jendeen aintzinean!

Euzkadi filmaren muntaia eta estreinaldia Catalunyan egin ondoren Hego Euskal Herriko herri andana batean erakutsi zuten. Gaur egun ezin da altxor hori preziatu frankistek erre baizuten Donostian sartu zirelarik 1936ko irailaren 13an. Eusko Alderdi Jeltzaleak Fuenterrabia karrikan zuen idazkaritzan agertu eta horko paperak hartu eta ongi zaindu omen zituzten. Euzkadi filmak ez zuen zorte bera izan.

Santos Zunzunegi zinema ikerleak egin duen lanari esker filma nolakoa zen jakina da. 1933 eta 1934 urteetan pelikula ikusi zutenen lekukotasunak bildu zituen Zunzunegik. *Euzkadi* zintaren historiaren bururatzeaz mintzatzen zelarik, begietan negarra agertzen zitzaion beti Teodoro Hernandorenari. Egin zitzaion elkarrizketa batean hauxe zioen Zizurkilgo semeak :

"Naziek juduak Auschwitzen bezala, gorroto berberarekin erre zuten filma labe batean. Apaizak ere fusilatzera ausartu baziren, zer ez zuten egingo dokumental politiko-kultural batekin!

Gipuzkoa Buru Batzarraren izenean egin nuen eta iduritzen zaitzaidan ez zela nirea. Erakundearen esku utzi nuen (...) Gerra etorri zenean hiru urte neramatzan pelikula ikusi gabe. Beste buru hauste batzuekin nebilen eta ez nintzen ohartu pelikularekin. (…) Sentimentalki, urrea zen. Banco Bilbao-n ez zegoen hura ordaintzeko dirurik..."

Hil arte, filmaren kopia bat atxemateko itxaropena ez zuen sekulan galdu aintzindari gipuzkoarrak. Hernandorenak mezuak agerrarazi zituen prentsan eta irratietan bainan iragarki horiek ez dute sekulan emaitzarik ekarri. Donostian dagoen Euskal Filmotekak ere ez du amore eman nahi eta ez du oraino arrunt baztertu *Euzkadi* filmaren kopia bat aurkitzeko ametsa.

Franck Dolosor " Haltza "



T. Hernandorena, lehen Aberri Egunean.
T. Hernandorena, lors du premier Aberri Eguna

Produire et consommer local, une tendance de fond



Le thème du Lema Eguna, « produire et consommer local » portait essentiellement sur la question des circuits courts, un des concepts défendus par l'agriculture paysanne et durable. Cela concerne grosso modo, les consommateurs de la côte basque et les producteurs du Pays Basque rural.

Mme Bisauta, adjointe à la ville de Bayonne, en charge du développement durable a nuancé cette dichotomie. M. Jean René Etchegaray, maire de Bayonne, avait commandé une étude sur la place et la perspective d'une agriculture urbaine, dans l'agglomération de l'ACBA, lorsqu'il était président de cette agglo.

Qu'est-ce que l'agriculture paysanne ?



M. Iker Elosegi, ingénieur agronome, coordinateur d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara (www.ehlgbai.org) a présenté ce type d'agriculture : la solidarité entre les territoires. *« Les politiques européennes sont en partie responsables du saccage de terres du Tiers-Monde »*. Elle doit être respectueuse de l'environnement, même si cela est évident aujourd'hui. Cela suppose une utilisation économe d'énergies rares comme le pétrole et une valorisation de nos ressources naturelles, en particulier, de l'herbe, en grand nombre. La transparence : *« les paysans ouvrent leurs portes aux consommateurs »*. L'autonomie d'une ferme, notamment financière qui évite d'entrer dans des formules d'endettement. Il faut éviter les systèmes intégrés où le paysan est poing et main liés, à des structures extérieures, *« une autonomie fourragère, en évitant l'achat de céréales, d'azote, dont les prix sont fixés à la bourse de Chicago »*. La citoyenneté : les problèmes agricoles sont l'affaire de tous. La biodiversité : *« l'agriculture industrielle a uniformisé, standardisé, simplifié les produits »*. Tout cela aboutit à une qualité des produits. M. Elosegi avoue avoir du mal à qualifier ce concept. *« Lorsque j'étais prof., je disais à mes élèves qu'un produit de qualité est celui que les consommateurs apprécient »*.

M. Elosegi présente les circuits courts, comme *« les formules de vente directe ou celle avec un seul intermédiaire »*. Les circuits longs, quant à eux, vont au-delà d'un seul intermédiaire. Jean Michel Berho, trésorier de l'Association des producteurs fermiers du Pays Basque (www.producteurs-fermiers-pays-basque.fr), gestionnaire du label de qualité Idoki démontre par son exemple, la valorisation de la biodiversité. *« Je me suis installé en Amikuze, à Béguios, en relançant une race locale de canards, le kriaxera et en produisant l'essentiel des aliments pour les nourrir ».* Isabel Capdeville, co-présidente de l'inter-AMAP Pays Basque rappelle le concept de ce circuit court. *« Nous soutenons une agriculture paysanne, vivrière - parce qu'elle fait vivre - et de qualité, notamment par la proximité »*. Les AMAPiens ne parlent pas d'achat mais de participation, puisqu'ils rencontrent régulièrement les paysans producteurs de leurs biens de consommation. Ils se retrouvent une fois par semaine, à date fixe, avec un engagement des AMAPiens à acheter une série de produits proposés, pour une durée limitée qui peut être de 6 mois, par exemple.



Mintzaldi-Eztabaida, Aviron Bayonnais-ren toki ikurbeterikoan, kirol ainitzen elkarte horren presidente ezberdinen argazkiekin.
Une conférence-débat dans un lieu emblématique de l'Aviron Bayonnais, avec le portrait des présidents de ce club omnisport



De la nourriture de qualité

Martine Bisauta, responsable développement durable, de la ville de Bayonne aborde le thème de la santé publique, par la malbouffe, en livrant deux données : *« plus d'un milliard d'hectares de terres stérilisées par l'agrochimie, soit 25% des terres cultivables. 75% de la nourriture mondiale provient de 12 espèces végétales et de 5 espèces animales »*. La ville de Bayonne a décidé d'agir en faveur d'une nourriture de qualité, respectueuse de l'environnement, dans le cadre d'un plan général, qui comprend notamment l'éducation à l'alimentation. Elle rappelle la démarche spécifique de Bayonne. *« Nous avons signé un contrat avec la Scic Eole, de Tarnos, une entreprise d'insertion qui nous fournit des produits bio locaux et qui sert des repas en restauration collective, pour les enfants des écoles ou les personnes âgées »*. La ville de Bayonne aide au financement de 5000 repas par jour. Mme Bisauta rappelle qu'à son arrivée, *« l'hôpital de Bayonne préparait des repas dont les patates venaient de Pologne »*. Le volume de repas traités permet de soutenir des filières locales. La restauration collective de la ville de Bayonne *« sert au moins deux produits bio par jour, plus un pain bio, des poulets landais, des œufs, la possibilité d'un repas végétarien par personne. Nous rémunérons ainsi les producteurs locaux »*. Dans le même esprit, Isabel Capdeville indique que *« les AMAPs ont permis de relancer des filières de fruits, une denrée trop rare en Pays Basque »*.



Vers l'autonomie alimentaire ?

Le débat a également porté sur la gouvernance alimentaire. Selon une étude menée conjointement par le cluster Uztartu et la CCI de Bayonne-Pays Basque, 75.4% des consommateurs du Pays Basque réalisent leurs achats au moins une fois par semaine, dans les supermarchés ou hypermarchés, 30.1% d'entre eux, dans les commerces habituels, 25% au marché, 8.5%, directement auprès des producteurs locaux et 1.6% dans les



AMAPs. L'achat sur Internet est limité à 3.4%. Un consommateur peut évidemment cumuler plusieurs types d'achat. Les Conseils de développement et des élus travaillent depuis plusieurs mois, sur cette thématique. Martine Bisauta a rappelé que *« la Région Nord-Pas de Calais a servi de référence, en la matière »*. Pour Iker Elosegi, c'est une autre façon de parler *« de l'autonomie alimentaire. Cela ne signifie pas vivre en autarcie, mais utiliser nos ressources pour subvenir au maximum à nos besoins. En Pays Basque, nous avons par exemple un potentiel fourrager très important. Actuellement, nous sommes trop dépendants du secteur majeur de la filière du fromage de brebis. Derrière ces réflexions, on retrouve toujours, la volonté de captation de la valeur ajoutée »*. L'Association des producteurs fermiers-Idoki a mené une réflexion sur les distributeurs partenaires possibles. Jean Michel Berho précise : *« nous distinguons deux types de distributeurs : les patrons indépendants avec qui nous pouvons négocier directement et les centrales d'achat que nous évitons puisque leur politique conduit à pressurer les paysans producteurs »*. Il rajoute : *« nous travaillons également avec les cuisiniers qui cherchent, en priorité, à valoriser la matière première »*.

Des questions et des témoignages intéressants du public, notamment, celui d'un responsable d'une coopérative de consomm'acteurs, Otsokop (assootsokop.blogspot.com) qui crée un magasin de grande surface, directement géré par les membres de l'association, où l'on pourra trouver toute sorte de produits locaux.



Hélène Ducarre (BLE) : « La santé par le bio »

Les produits bio et locaux doivent être obligatoirement très diversifiés, selon la loi qui codifie le secteur. Un maraicher bio doit par exemple cultiver, au moins 35 légumes, avec une rotation et des engrais verts. Cela se développe dans tous les secteurs. Nous avons désormais 25% de la production d'Irouleguy, en bio. Un produit bio et local est garanti. Pour un même poulet, celui qui est bio et local aura consommé l'équivalent de 100 grammes venus de l'extérieur, essentiellement des semences, alors qu'un poulet « conventionnel » aura mangé, au minimum 2kg de soja du Brésil et 4 kg de maïs des Landes. Les modes de circuits courts augmentent de façon considérable : coopératives de producteurs, comme bioeskaria, coopératives de consommateurs, relance de marchés, dépôt de panier dans les entreprises, … Une légende court sur les prix de produits bio. En fait, mise à part, les fruits trop rares en Pays Basque et quelques autres produits, les différences de prix, entre bio et non bio est minime. Dans la soirée, Isabel Capdeville témoignait dans le même sens.
Renseignements : www.bioaquitaine.com

Biharko Lurraren Elkartea - "Terre d'avenir"
Association Bio du Pays Basque

Soutenez Lurzaindia ! Lurzaindia sustengatu !

Muriel Callard représentait Lurzaindia, une structure basée sur l'aide de particuliers et d'institutions pour contribuer à acheter du foncier agricole, pour soutenir des projets de paysans à la recherche de terrains. Sans terres agricoles, pas de paysans et pas de nourriture de qualité.
Renseignements / Argibideak : www.lurzaindia.eu.



Muriel Callard, Jean René Etchegaray, Baionako auzapezaren ondoan.
Muriel Callard, aux cotés de Jean René Etchegaray, maire de Bayonne

Les circuits courts, au cœur de l'agriculture paysanne

Les circuits courts répondent à tous les critères de l'agriculture paysanne, pour vendre des produits de consommation basiques.

En se concentrant sur les produits alimentaires du quotidien : légumes, fruits, viande, féculents et laitages, ils contribuent à une autonomie alimentaire basique et respectent ce principe au niveau international, en évitant de détruire d'autres terres agricoles. Les problèmes de fertilité des terres du Tiers Monde, dépendent des stratégies d'adaptation au dérèglement climatique. Ex : le continent africain n'est-il pas suffisamment bordé d'océans ? Derrière, quels choix politiques ? Pour quels investissements ?



Les circuits courts sont évidemment respectueux de l'environnement, en préservant la santé publique et en évitant les déplacements, source fondamentale de pollution. La transparence entre producteurs et consommateurs est à la base du lien de confiance qui s'établit entre eux dans les circuits courts. La valorisation de la production dans la ferme, favorise évidemment l'autonomie financière et incite à l'autonomie alimentaire des animaux. La capacité de chacun à transformer des productions spécifiques favorise évidemment la biodiversité. La qualité des produits pour le consomm'acteur est ainsi satisfaite.

**Les vidéos de cette conférence-débat Lema Eguna,
seront mises en ligne sur notre site Internet : www.eaj-pnb.eus**

Beñat Oteiza

Herri Biltzar Ipar Lapurdi

Lema Eguna d'avenir

L'organisation de la soirée du 7 octobre dernier aura finalement animé la vie des Alderdikide de notre Herri Biltzar pendant … 6 mois ! Tout d'abord par la réflexion. Et sur le choix du thème en premier lieu. La bataille fut rude entre les partisans du sport et ceux de la consommation locale, chacun trouvant force arguments pour défendre sa position. Avec également en ligne de mire le rôle et l'enjeu de l'organisation d'un « Lema Eguna ». Il s'agit avant tout de montrer la capacité d'Eaj-Pnb à s'emparer d'une thématique d'intérêt public, de savoir démarcher les bons interlocuteurs, de les convaincre de participer et enfin d'aider à creuser un sillon porteur pour l'avenir du territoire. Notre but étant aussi d'élargir notre groupe et de mieux faire connaître l'Alderdi et ses actions concrètes. Or, pour parvenir à tout ça, il faut être capable d'attirer le jour J un maximum de public. Une vraie gageure par les temps qui courent !



Laurent Marlin, tokiko Herri Biltzarburua, Lema Eguna estrenatzen.
Laurent Marlin, pdt de l'Herri Biltzar, lors de son discours de bienvenue

Le thème du « produire et consommer local » a finalement emporté l'adhésion de l'Herri Biltzar, surtout avec la mise en place, dès janvier 2017, de la Communauté Pays Basque. Ouvrir le débat, grâce aux circuits courts en particulier, s'interroger pour savoir si le consommateur urbain de la côte peut bénéficier des produits issus de l'agriculture de l'intérieur d'Ipar Euskadi.

Le travail ne faisait pour nous que commencer. Joindre intervenants et élus pour s'assurer de leur participation, choisir une salle facilement accessible et connue, un jour propice sans trop de concurrence, concevoir l'affiche et cibler des lieux et moments adaptés pour la distribution. Dès le début septembre, une réunion hebdomadaire pour faire le point des avancées et remobiliser les troupes. Le tout dans la bonne humeur, d'autant que les premiers retours sur la thématique choisie étaient positifs. Répartition des tâches sur les communes du BAB et, les deux dernières semaines, point très régulier sur les zones couvertes. Quartiers, magasins (Bio et Amap en particulier), marchés, réseaux sociaux, panneaux d'affichage libre, … Plus de secrets pour nous !

La logistique pour l'installation de la salle choisie, le pot d'après réunion, la mobilisation de la presse, toujours et encore du boulot. Mais que de satisfactions et de bons moments partagés ! La distribution lors du marché, autour des halles le 1er octobre scellera définitivement l'enthousiasme, avec les réactions hyper favorables des producteurs fermiers présents sur le carreau des Halles et sur les ponts. Les retours venant d'Anglet et Biarritz semblaient également positifs. Proches du but fixé, il nous fallait transformer l'essai. Derniers doutes, avec un peu de peur au ventre, éviter l'échec, la vision de la salle vide … Mais on y croit jusqu'au bout !

Et la grande satisfaction, la salle des trophées de l'Aviron Bayonnais pleine, on rajoute les dernières chaises ; les présentations accrochent l'assistance, les questions fusent et le public venu de tous bords (côte, intérieur, mais aussi de tous bords de l'échiquier politique) félicite l'organisation de ce débat passionnant. Comme le dira Laurent, président de notre Herri Biltzar, après avoir remercié tout le monde, en fin de soirée : c'est bon, on peut lever notre verre ! D'Irouleguy, bien entendu.

Eaj-Pnb Iparralde, avec ce rendez-vous a pu mieux occuper l'espace médiatique et s'adapter à une réalité de terrain. Une belle expérience, mais le chemin continue, et l'Herri Biltzar a déjà d'autres idées.

Olivier Baratchart,
secrétaire Herri Biltzar Ipar Lapurdi
olivier.baratchart@sfr.fr

Herri Biltzar Baxe-Nafarroa-Xiberoa

Communiquer en interne et à l'extérieur

Afin de mettre en cohérence les valeurs jeltzale qui nous unissent, nous avons entrepris un travail en interne, aidés par Beñat Errotabehere, afin d'établir dans un premier temps, un socle de valeurs autour duquel, nous nous mettrons d'accord pour entreprendre les actions à venir, une fois ce dernier validé par tous les Alderdikide.

Il était évident également que nous devions apprendre à communiquer, en interne tout d'abord, puis ensuite, en externe. Comment ? En interne, nous nous réunissons tous les 1er mercredis du mois. L'ordre du jour établi par le président de l'Herri Biltzar et le secrétaire est adressé aux alderdikide, en même temps que la convocation. Les sujets abordés concernent l'actualité en général, la vie d'Eaj-Pnb, l'organisation de journées telles que Lema Eguna, etc...

Les questions liées à l'économie, l'emploi, au social, à la culture sont au coeur de nos discussions riches et vivantes ... Les diverses informations relatives à la vie d'Eaj-Pnb sont transmises aux alderdikide. L'Herri Biltzar Baxe-Nafaroa - Xiberoa organise depuis deux ans, l'ikurriña besta, cette fête demande une organisation qui fait appel aux alderdikide. C'est une réussite, elle nous permet de nous retrouver pour une journée et d'échanger avec les alderdikide des autres Herri Biltzar, ainsi qu'avec nos « frères» Navarrais. En externe, Eaj-Pnb doit se faire connaître, en participant aux élections qu'elles soient locales, nationales, voir européennes. Pour cela, nous nous devons d'être exemplaires, une force de propositions spécifiques, ambitieuses et sérieuses. Refusons le jacobinisme, soyons sensibles aux thématiques du quotidien que sont l'emploi, le social, et la culture.

C'est par l'exemple, que nous nous ferons connaître et que nous arriverons à convaincre ceux qui ne nous connaissent pas suffisamment, et qui hésitent à nous rejoindre.

Pampi Etchegaray,
secrétaire de l'Herri Biltzar Baxe-Nafarroa-Xiberoa
jean-pierre.etchegaray@orange.fr

Herri Biltzar Donibane Lohitzun

L'association Donibaneko Batzokia

L'amour du Pays Basque ne peut s'enraciner que dans une connaissance suffisante de sa préhistoire, son histoire, sa géographie, sa culture, son économie, ses traditions et aussi sa langue. Offrir à tous nos concitoyens, qu'ils soient originaires du Pays Basque ou qu'ils viennent d'ailleurs, de partager ces connaissances, c'est une des tâches que s'est fixées l'association Donibaneko Batzokia.

Pour remplir cet objectif, elle a choisi de s'appuyer largement sur le tissu local en offrant ainsi aux nombreux érudits et chercheurs locaux qui s'intéressent à notre région, une occasion de présenter leurs travaux ou le fruit de leurs recherches.

C'est ainsi que depuis deux ans, cette association, inspirée par les « démocrates basques » d'Eaj-Pnb, propose à Saint Jean de Luz, le dernier jeudi de chaque mois, à 19h00, une conférence en rapport direct avec le Pays Basque. Les thèmes qui ont été abordés au cours des deux saisons qui viennent de s'écouler ont balayé des sujets extrêmement variés : mythologie, ethnographie, géographie, préhistoire, architecture, transports, musique, géologie, nationalisme.

Le programme de la saison 2016/2017 continue de viser des sujets spécifiquement centrés sur le Pays Basque, tout en relevant d'un large éventail de thèmes : la langue, l'histoire maritime, la sorcellerie, la révolution, l'art des bâtisseurs. L'accès à ces conférences est gratuit. Vous pourrez être mis au courant des activités de Donibane-ko Batzokia et donc recevoir le programme des conférences en envoyant un courriel à l'adresse suivante : donibanekobatzokia@gmail.com.

Lors de la prochaine conférence, le 24 novembre, Claude Labat évoquera « l'océan dans les procès de sorcellerie du Labourd », à l'auditorium Ravel, à 19h.

Gaxuxa Elhorga-Dargains
conseillère municipale, à Donibane Lohitzun
gaxuxaelhorga@hotmail.fr



Herri Biltzar Lapurdi barnekalde

Réunion d'information, le vendredi 4 novembre, à Hasparren

A l'heure où nous imprimons Lema, notre Herri Biltzar organise une réunion d'information, ce vendredi 4 novembre, à Hasparren, au centre Elgar. Elle est articulée en deux parties : tout d'abord, une présentation d'Eaj-Pnb notre formation politique, par Manu Bakero et Jean Marc Quijano. Puis, Alain Dubois, maire de Macaye témoignera de son adhésion récente à Eaj-Pnb. Enfin, je serai chargé de présenter l'activité à venir de notre Herri Biltzar.

Une deuxième réunion est programmée, le vendredi 2 décembre au même endroit, entre Alderdikide et sympathisants.

Tous les alderdikide de l'Herri Biltzar et des sympathisants sont impliqués dans cette démarche, afin de renforcer un groupe au potentiel de développement important, puisqu'Eaj-Pnb réalise ses meilleurs résultats électoraux, dans la zone de Hasparren Cambo.

Beñat Oteiza,
secrétaire Herri Biltzar Lapurdi barnekalde
b.oteiza@sfr.fr

Herri Biltzar Hendaia

Hendaiako Jeltzaleen lagunak

Les différentes actions conduites par les membres de notre Parti, depuis les décennies sur Hendaye donnent des résultats mitigés. Les élections européennes qui permettent à toute la communauté Hendayaise de se prononcer (dont les 8000 Gipuzkotar) ont permis de recueillir près de 7 % des voix. Ce qui est un chiffre très intéressant à mémoriser surtout lorsque cette même population votera pour les Municipales. C'est une population à l'appétence Eaj-Pnb qui pourrait faire la différence lors des prochaines Municipales et dont les futurs élus de Hendaye devront tenir compte. Paradoxalement, les Gipuzkoar habitant Hendaye et membres de notre Parti, restent dans leurs Biltzar d'origine soit Irun ou Hondarribia, pour des raisons pratiques (ils veulent garder le lien avec les organisations du Sud), des problèmes de langue (ils ne maîtrisent pas suffisamment le français), des problèmes de compréhension et de connaissances de nos institutions, et bien sûr pour bien d'autres raisons, comme nous disait l'une de ces personnes, la nécessité de refranchir la Bidassoa. C'est le paradoxe de notre commune de Hendaye. Ainsi le groupe de Hendaye est formé d'un groupe de membres exclusivement d'origine Iparralde : 1 membre encarté pour 2 000 habitants. L'apport de tous les adhérents du Sud ferait largement augmenter cette proportion. Il n'y a pas de quoi rougir, lorsque des « vieux » partis français comme les Républicains ont (6,4 pour 2000), le P.S. (5,2 pour 2000) ou l'UDI (1,6 pour 2000) le Parti de Gauche (1 pour 2500) ou les EELV (1,2 pour dix mille (10000)). D'après la presse, ces chiffres seraient largement exagérés. Nous constatons qu'un Parti politique brille davantage par la dynamique de ses membres que par le nombre de ses adhérents. Nous remarquerons l'emprise médiatique et politique d'un parti comme les EELV qui n'a aucun rapport avec le nombre de leurs adhérents.

L'Herri Biltzar de Biriatu, Urruña, Hendaia (trois communes transfrontalières) se réunit très régulièrement. Je crois que le niveau des échanges est élevé. La pratique quotidienne des membres est réfléchie dans la mesure où des membres font partie d'une majorité municipale et

d'autres se sont présentés dans l'opposition de la municipalité actuelle. Les échanges, les discussions sont par conséquent différents selon la perspective municipale dans laquelle on se situe.

Pour le groupe de Hendaye, la question est de fédérer l'ensemble de tous ces membres et les personnes à l'appétence Eaj-Pnb qui concernent près de 7 % des électeurs de notre commune. Cette structure doit nous permettre de nous préparer pour les Municipales. Le choix a été fait pour une association Loi Juillet 1901. Son nom Hendaiako Jeltzalen Lagunak ou les Amis des Jeltzale de Hendaye. Son objet : « sur le territoire de la ville de Hendaye, connaître la ville de Hendaye, son histoire, sa géographie, sa population, son économie, sa vie sociale, sa vie politique, sa culture ; s'informer et réagir à la vie municipale ; échanger avec les habitants des villes riveraines de la Bidassoa ; organiser des manifestations culturelles et sportives ; soutenir de toutes manières les activités du groupe Jeltzale de Hendaye ». Il n'y a aucune ambiguité sur notre nom et sur les objectifs que nous souhaitons atteindre.

Nous souhaitons attirer de nouveaux Alderdizale en leur proposant des opérations, des dossiers, des choses simples concernant la vie municipale de la commune. Pour tenter d'élargir le groupe, nous comptons le faire en proposant des thèmes de travail en un mot « du grain à moudre ». Nous sommes persuadés que la meilleure solution pour attirer de nouveaux adhérents, c'est de partager du travail avec eux, de motiver leur adhésion par des opérations concrètes.

Ce qui a été fait avec la création de l'association et sa déclaration à la Préfecture : mise en place d'un bureau (Pdte : Itziar Aizpuru ; Sec : David Navarro ; Trés : Jon Dominguez) ; la création d'un blog rapportant l'activité de l'association actuellement supportée par la Présidente qui a rapporté sa démarche personnelle afin de constituer un modèle pour le développement futur de l'association et proposer un exemple de réalisation pour les futurs adhérents qui veulent réaliser des choses concrètes.

Le but est de constituer un groupe capable de proposer un programme municipal complet (thème de travail), peut-être de présenter une liste Eaj-Pnb si les adhésions suivent, certainement s'allier avec une liste en course.

Itziar Aizpuru,
secrétaire Herri Biltzar Hendaia
itziar.aizpuru@yahoo.com

Notre/Gure BLOG : hendaiakojeltzalenlagunak.blogspot.com
E mail : hendaiajeltzalelagunak@gmail.com
Adresse/Helbidea : Itziar AIZPURU
Helbidea : 18 Jaizkibel karrika 64700 Hendaia
Association déclarée loi du 1er juillet 1901
e-mail : hendaiajeltzalelagunak
Blog : hendaiakojeltzalenlagunak.blogspot.com

EGI fête le 11 Novembre, à Gernika et à Bilbao

Depuis presqu'un an, le groupe de jeunes d'EGI Ipar Euskadi s'est relancé et poursuit son rythme de réunion (la dernière a eu lieu le jeudi 20 octobre à Garazi). Lors de ces réunions de travail, plusieurs idées sont apparues, comme l'organisation de l'Ikurriña bestak avec l' Herri Biltzar de Baxe Nafarroa/Xiberoa, au marché couvert de Garazi. Nous avions passé une magnifique journée avec en premier lieu, le beau temps et une bonne organisation …

La prochaine idée sera de se rendre en Hegoalde, le vendredi 11 novembre en minibus en fonction du nombre de participants pour se rendre à Gernika pour la visite de la Casa de Juntas et de l'arbre : le Chêne de Gernika l'emblême de la patrie basque. Ensuite, direction Bilbao pour la visite de Sabin Etxea, le siège d'EAJ. L'intérêt pour nos jeunes est de voir ce lieu, en pleine journée car au Sud, le 11 novembre est un jour classique. L'après-midi sera libre pour des visites culturelles ou pour rencontrer d'autres jeunes d'EGI du Sud. Cette journée est destinée à faire connaitre l'histoire d'Euskadi et à attirer d'autres jeunes parmi nos connaissances.

Philippe Duhalde

Renseignements pour rejoindre le groupe EGI Ipar Euskadi :
Philippe Duhalde 06.78.64.17.09


Junta etxea eta arbola Gernikan
Casas de juntas et arbre de Gernika


Sabin Etxea, Eaj Pnb-ren aberri egoitza Bilbon.
Sabin Etxea, le siège national d'Eaj-Pnb, à Bilbao


EGIko gazte talde bat, joan den ikurriña pestan, Donibane Garazin.
Un groupe de jeunes d'EGI, lors du dernier Ikurriña pesta, à St-Jean-Pied-de-Port

Histoire du nationalisme basque

Nouvelle séparation avec la Navarre (I)

Dans les premiers temps de la Transition, l'opinion était répandue qu'un Statut d'Autonomie commun allait voir le jour pour la Navarre et les trois autres territoires d'Euskadi Sud. Sous la République, le 19 juin 1932, au Théâtre Gayarre de Pampelune, des manœuvres de couloir avaient eu raison du mandat impératif qu'avaient reçu de leurs conseils municipaux, les maires navarrais comme l'a bien montré l'historien José María Jimeno Jurío dans son livre : *Navarra jamás dijo no al Estatuto Vasco*.

Une nouvelle fois, durant la Transition, l'occasion allait être manquée de voir les quatre territoires d'Hegoalde, opter résolument pour un destin commun. Comme en 1932, des navarrais de droite et de gauche, tous férocément nationalistes espagnols et anti-basques, allaient s'employer à fond –et avec succès !- pour faire capoter cette idée.

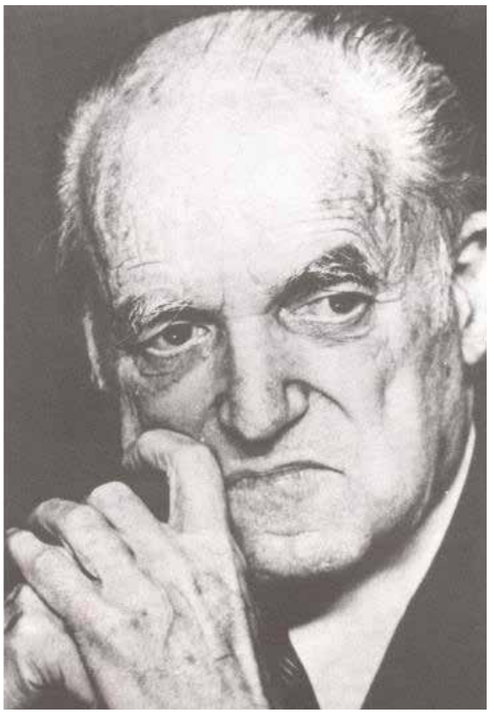
La Navarre, protagoniste de la Transition

Après la mort de Franco, on est frappé par le nombre d'évènements qui ont eu pour cadre la Navarre. Incontestablement, la Navarre était le théâtre de bien des enjeux. Ainsi, on peut citer pour l'année 1977, le retour de Manuel Irujo après 40 années d'exil le 24 mars, la grande Assemblée du PNV à Pampelune du 25 au 27 mars, l'arrivée de la Marche de la Liberté qui réunit 100 000 personnes à Arazuri le 28 août, le premier Alderdi Eguna à San Miguel de Aralar le 25 septembre.

Pour l'année 1978, l'Aberri Eguna à Pampelune le 26 mars, les San Fermines tragiques avec la mort d'un jeune le 8 juillet, la fête pour les 1200 ans de la bataille d'Orreaga le 15 août, la mort de Juan Ajuriaguerra à Iratxe, près d'Estella le 25 août.

La démocratisation des institutions forales

En Navarre, l'opinion était admise qu'il fallait revoir les relations avec le gouvernement central dans un sens plus démocratique. La loi en la matière datait de 1841 (« Ley Paccionada » du 16 août 1841) et il était évident après la longue parenthèse de la dictature franquiste, qu'un nouveau régime devait s'établir pour correspondre aux légitimes aspirations populaires de transparence et de liberté. Cependant, la revendication d'une « réintégration forale » restait une formule vague et on ne sentait que confusément qu'il fallait aller dans le sens d'une « amélioration » (« amejoramiento ») du Fuero navarrais qui devait regrouper davantage de compétences. Pour le théoricien de droite et leader politique « navariste », Jaime Ignacio del Burgo, la loi de



Juan Ajuriaguerra - © euskomedia

1841 devait être le « socle » du nouveau régime, ce qui restreignait considérablement les perspectives d'évolution.

L'espoir du début

En 1977, les socialistes navarrais sont intégrés dans le Parti Socialiste d'Euskadi. En mai, le PSOE signe le « Compromis Autonomique » prévoyant l'autonomie des quatre provinces basques.

Toutes les forces de gauche et toutes les tendances du nationalisme basque sont favorables à un Statut commun, auquel seuls s'opposent l'extrême droite (Alianza Popular, 8,3% des voix le 15 juin) et la droite et le centre (UCD, première force politique avec 28,6%). Mais le PSOE est la deuxième force avec 20,8%.

Un Conseil Parlementaire de Navarre est créé en novembre 1977 réunissant tous les députés et sénateurs.

En Navarre, lors du référendum sur la Constitution espagnole du 6 décembre 1978, la participation est plus forte (66,6%) et le « Oui » y recueille 81,7% des suffrages exprimés.

Figure dans la Constitution, une « Disposition additionnelle n° 1 » ainsi rédigée : « La Constitution protège et respecte les droits historiques des territoires foraux » et surtout, la « Disposition additionnelle n°4 » laisse la porte ouverte à une possible incorporation de la Navarre au Statut d'Euskadi, la procédure prévoyant cette adoption par le Parlement Foral, décision qui devait être ratifiée par les navarrais par référendum, à la majorité.

Cette dernière disposition motivera d'ailleurs l'abandon de l'UCD par le député de droite Jesús Aizpún, farouchement opposé à cette incorporation et qui fondera en janvier 1979, l'Union du Peuple Navarrais (UPN).

Dès 1977, on voyait que le combat serait difficile tant la droite « navarriste » était opposée à cette idée : ainsi, l'UCD de Navarre obtient en septembre, l'exclusion de la Navarre du District Universitaire Basque et le 3 décembre a lieu à Pampelune, une manifestation soutenue par AP et UCD avec le slogan : « Navarre, Oui ; Euskadi, Non ».

Jean-Claude Larronde

L'Enseignement supérieur au Pays Basque, filière économique prometteuse, éclairante, rassembleuse



La lumière est régie par sa double nature, corpusculaire et ondulatoire (Louis de Broglie). La Formation est régie par trois logiques : 1. La conception du monde ou Weltanschauung. 2. Le projet de vie et l'autonomie d'une communauté humaine. 3. Les conditions de vie et l'économie d'un territoire.

La Formation considère chaque personne comme unique, repère et cultive ses talents et favorise ses aspirations propres ; elle la considère aussi en tant que membre futur de sociétés humaines dans lesquelles elle vivra et « prendre sa part de la relève ». Pour cette raison, l'activité de formation est universelle, c'est un service public à très large impact et à très long terme ; elle est affaire de philosophie, de morale, de conception du monde ou Weltanschauung.

La formation est une solution pour un peuple ou territoire, de se rendre capable de s'orienter dans le système-monde en autonomie, d'être considéré et influent, d'oser et réussir des initiatives hardies et soutenables, de traiter – à défaut de les éradiquer - les handicaps, la dépendance, l'exclusion, la violence… Ces effets-là de la formation sont perceptibles à court et moyen terme.

De ce fait, la Formation relève d'une 2e logique ; celle d'instrument collectif à caractère stratégique et opérationnel (comme le sont les dispositifs de Soin ou de Défense), différentiateur par rapport à ceux qui n'en disposent pas.

La Formation relève également d'une logique d'activité économique ; pas n'importe laquelle car c'est une activité structurante, une locomotive de cluster (au sens de Michael Porter, Harvard, qui a beaucoup travaillé avec Euskadi). Elle mobilise des ressources qu'on lui alloue sur la base de projets et qu'on lui maintient sous réserve de résultats ! Pour cette raison, son modèle de pilotage, de financement, d'évaluation gagnent à s'inspirer de celui des entreprises innovantes et citoyennes : spécialisation raisonnée, excellence, position sur la chaîne de valeur; mobilisation participative de toutes les parties-prenantes.

L'enseignement supérieur porte des promesses considérables

Le présent développement se focalise sur l'Enseignement Supérieur et sur les activités qui lui sont directement liées : la Recherche et la diffusion et la valorisation de ses résultats, ainsi que la Formation tout au long de la vie, le Long Life Learning. Pourquoi ? Parce que l'Enseignement Supérieur sait faire preuve d'agilité (quant *à l'accueil des publics,* aux contenus et modalités de formation, aux intervenants associés), d'interaction et de cogestion avec des acteurs économiques et sociaux et avec les aménageurs territoriaux, et parce qu'étant par nature associé à la recherche, il produit de la connaissance, immédiatement disponible pour la Formation, tout au long de la vie et pour l'innovation.

Il est bien au service des trois logiques ci-dessus. Service d'intérêt général au service de tous à long terme, il agit aussi dès à présent comme facteur d'attractivité et d'enracinement humain, différenciateur pour le territoire et vitamine pour ses autres activités.

C'est également par lui-même une **activité économique importante** au regard des flux financiers générés et des emplois directs.

Plus que cela, l'Enseignement Supérieur suscite autour de lui un **effet structurant puissant :** attractivité et enracinement pour les personnes, développement social, innovations d'usage, ouverture de marchés pour de nombreux services nouveaux.
Il mène ses activités de façon coopétitive et collaborative, par essence.

Les flux financiers générés et les emplois directs de l'Enseignement supérieur sont comparables pour Iparralde à ceux d'une grosse ETI (entreprise de taille intermédiaire).

En incluant les formations de techniciens supérieurs et d'infirmiers, ainsi que les classes préparatoires, l'Enseignement supérieur pèse:

* en France : 3 millions d'étudiants, 250 000 salariés (enseignant-chercheurs, ingénieurs de valorisation et non-enseignants; non compris les organismes de recherche) ;
* sur la CUB 70 000 étudiants, 65 000 en Euskadi,
*** en Iparralde** 4 500. étudiants et **500 salariés environ** (chercheurs compris).

En terme **d'input financier direct,** en retenant prudemment un coût de formation moyen de 6000€ /étudiant.an (c'est le double pour former un ingénieur généraliste), en ajoutant 20% au titre de la recherche et de sa valorisation, nous établissons le flux financier direct à 33 M€ pour le dispositif d'enseignement supérieur de Iparralde.

Il exerce également de puissants effets économiques indirects.

Un apprenant dépense environ, en moyenne, 4 000 € par an pour se loger et 3 000€ par an pour vivre sur les lieux de ses études (9 mois l'an, compte tenu des mobilités académiques, stages, …), soit 28% du pouvoir d'achat moyen net des salariés français.

En d'autres termes, 4 500 étudiants en Iparralde représentent un pouvoir d'achat comparable à celui des salariés de Dassault-Aviation Anglet, ou bien à 40% de celui des salariés du Centre Hospitalier de la Côte Basque, ou bien 30% des 2 500 emplois directs de l'activité touristique.

Remarquons au passage les complémentarités entre l'activité Formation Supérieure et l'activité Tourisme

Les augures sont favorables. Voici trois bonnes nouvelles

1 – L'activité de Formation supérieure est appelée à se développer considérablement dans le monde, en partie dans une logique concurrentielle et non dans une logique de circonscription, et les solutions sont recherchées dans l'agilité et les collaborations sans frontière, pas dans le gigantisme des Etablissements.

2 - Notre Pays Basque a intérêt à y prendre une meilleure position, et il dispose d'atouts pour y développer son rôle ici et dans le monde ; Euskadi certes, et aussi Iparralde, entité bientôt dotée d'une audience considérable.

Croissance durable

Le nombre d'étudiants en France devrait croître de 33% d'ici 2027 [France-Stratégie, mai 2016, Quelles priorités éducatives ?].

En Afrique, 7% d'une classe d'âge accède à l'enseignement supérieur, contre 76% en Europe, au point que l'on ait avancé « il faudra ouvrir en Afrique une université par semaine pendant 10 ans » ; la Banque mondiale investit dans l'enseignement supérieur 20 % de son budget consacré à l'éducation en Afrique subsaharienne, ce qui représente environ 600 millions de dollars ». Le Maroc a compris son intérêt à se placer pour répondre à certains de ces besoins.

Activité concurrentielle et mondialisée

C'est et ce sera bien une activité concurrentielle, mondialisée. Le Classement de Shangai consacre bien cette concurrence sans frontière. Le champ est grand ouvert aux alliances internationales bien pensées.

L'efficience n'est pas l'apanage des gros.

En France, depuis Claude Allègre : « mutualisation des moyens », « économie d'échelle », « visibilité internationale » justifieraient fusions-absorption, gigantisme ! De très fameuses universités, en tête du classement de Shanghai, annoncent des effectifs raisonnables :

11 000 au MIT, 20 000 à Harvard (dont 12 000 post-graduates), 4000 à Cranfield (tous post-graduates), 4000 à MU Mondragon Unibertzitatea … 12 000 à l'UPPA (5 sites), 23 000 à Wolverhampton, 45 000 à l'Univ. de Bordeaux (fusion de Bdx-1, Bdx-2, Bdx-4), 50 000 à EHU-UPV, … 800 à l'Estia

contre 300 000 à l'Univ. Nationale Autonome de Mexico, 60 000 à UDLAP Univ de Las Americas Puebla (Mexique), … Les immenses universités d'Amérique latine changent de paradigme, se réorientent et se ré-architecturent.

Les atouts :

* Il offre des champs d'étude, des axes de progrès à traiter (logement, santé, transport, haut-débit, activités sportives, promotion de marques, …) et des compétences à partager.

* Il attire beaucoup, des apprenants, des enseignants et chercheurs: par ses avantages géographiques, par sa culture propre et son accueil aux diversités;

* Il a une tradition d'initiative, « se prendre en charge par soi-même, ne pas attendre tout des chefs, ou de Paris ou de Bruxelles ».

La compétence :

C'est un domaine d'initiative et de compétence partagée.

L'Etat aux finances exsangues va conserver son privilège de stratège, d'accréditeur sans doute en partage, mais doit abandonner nécessairement celui de financeur, sous peine de compromettre l'avenir de la Nation.

Une Agglomération soudée à la Région et à la CCI, associant les Universités et les acteurs d'ici, peut disposer d'énormes prérogatives.

L'Histoire nous conforte : à de rares exceptions près, les universités et grandes écoles sont nées de l'Eglise (L'université de Bordeaux en 1441, celle de Toulouse au 13e siècle, les actuels Instituts catholiques, …) ou d'initiatives « privées et éclairées »: des congrégations religieuses, des villes écoutées par le Prince, des branches professionnelles et des CCI entraînant parfois à leur suite une université régionale.

La soutenabilité :

Il y a des modèles de financement et de gouvernance adaptés aux moyens humains et financiers de chaque territoire ; l'effort est répartissable, comme la gouvernance; plusieurs modèles de financement sont à l'oeuvre, visibles, comparables, combinables ; de nombreuses parties prenantes concernées sont prêtes à participer.

3 - c'est le moment de nous en occuper.

Le 21e siècle est celui de la connaissance. A la Conférence de Göteborg (2009) l'UE a défini « le triangle de la connaissance à la source de l'avenir de l'Europe ». 1- Education ; 2 - Recherche-Développement et Innovation ; 3 - Technologies de l'information et de la Communication.

Notre Territoire est mûr pour s'emparer de projets de tels enjeux et de telle dimension; il n'a d'ailleurs pas été inactif jusqu'à présent, faisant venir et installant l'UPPA, créant et développant l'Estia, l'ISA-BTP, plusieurs STS, etcEt puis, c'est un sujet de rare vertu : rassembleur, structurant, favorisant des alliances extérieures, il contribuera donc à la fois à l'unité, à l'identité et au ressourcement du Pays.



Estia-ren ikasle promozio bat. Une promotion d'élèves de l'Estia
© Estia

Parties-prenantes

Sont acteurs naturels directs de cette filière les organisateurs de Salons, Organismes d'orientation, Auteurs et Editeurs, Enseignants, chercheurs et éducateurs, Logeurs et restaurateurs d'apprenants, …

En sont partie-prenantes essentielles au Pays basque les Pouvoirs publics, le Conseil de Développement, les initiatives citoyennes telles que l'Association « Du Pays Basque aux Grandes Ecoles », la Fondation Estia,

Les bénéficiaires ? Ce sont les apprenants, les employeurs, et l'économie locale dans son ensemble.

Efficience et performance

Chacune des parties prenantes a sa jauge pour mesurer la performance, l'impact de ces activités ; c'est pourquoi il convient de rechercher la mixité des publics, l'ouverture et la pluri-utilisation des bibliothèques, des plateaux techniques, des contenues en lignes tels les Mooc, des installations sportives quand il y en a … et de s'inspirer en permanence des meilleures pratiques usitées ailleurs, car il faut ici aussi « faire mieux à iso-moyens ».

Financement

Dans quelle mesure faire payer chacun des bénéficiaires, dans quelle mesure recourir à la redistribution fiscale ? On observe dans le monde des formules très diverses pour financer et pour diriger ces activités.

France: malgré leur autonomie les universités sont presque toutes contraintes quant au tarif appliqué aux étudiants. Beaucoup reçoivent de l'Etat 80% de leur budget de fonctionnement ; grâce aux Fonds dits d'Investissement d'Avenir, grâce aux Appels à projets Recherche de l'UE et à leurs relations avec les entreprises, certaines arrivent à obtenir par elles-mêmes autant que le financement récurrent de l'Etat. Certaines Ecoles « techniques » (X, Mines-Télécom) et Instituts (IEP) sont moins contraints sur les tarifs, plus orientés vers le mécénat.

Pour beaucoup d'autres (Estia, Ecam, Esap, ...) les financements publics « récurrents » ne dépassant pas 15% des ressources, toutes les parties prenantes sont mises à contribution.

Euskadi : MU Mondragon Unibertzitatea et Deusto reçoivent moins de 50% de la part des Pouvoirs publics (Madrid et Gazteiz) ; l'apprenant paie 6 000 à 10 000€ l'an pour un Master, (on paie tout de même 1000 à 3000€ à l'UPV, selon la spécialité du Master).

Grande Bretagne: les droits d'inscription sont considérables (pour un Master of Science, à peine un peu moins que le coût complet soit £6000 à £9000 pour un étudiant de l'UE, beaucoup plus pour les étudiants étrangers à l'UE) et l'Etat accorde aux étudinats des prêts dont le remboursement s'annonce très préoccupant; l'Université choisit un type de contrat avec le gouvernement (plus de subvention ou bien plus d'autonomie).

Amérique Latine et Maroc: l'inscription est quasi-gratuite dans les universités publiques, substantiellement payante dans les Etablissements privés, dont le profit ne semble pas être l'unique motivation.

ESTIA INSTITUTE OF TECHNOLOGY
ESTIA-ENTREPRENDRE
CCI BAYONNE PAYS BASQUE
Euskal Herri

Quelle perspective ?

D'ici dix années, compte tenu des hypothèses de croissance indiquées au cadre 2, dans une France comptant 4 millions d'étudiants, Iparralde peut raisonnablement compter 1 000 emplois et 9 000 étudiants, dont 7 000 venant d'un autre territoire par choix.

Le moment présent est favorable, cela vaut la peine de ne pas tarder. Il y a pour chacun d'entre nous une façon adaptée de participer:

* Anticiper, Examiner des « smart-specializations » et de possibles alliances, Emettre des appels à projets, Choisir, Agir, c'est le rôle des Acteurs en responsabilité, nos Institutions territoriales, nos responsables économiques, nos instances de représentation sociale, et les acteurs de la filière.

* S'informer, Réfléchir, S'exprimer, S'engager, c'est le rôle des citoyens et des cercles d'échange.

Et la lumière, celle qui ouvre ce propos ?

Dans toutes les cultures, la philosophie des lumières est celle de la connaissance et du progrès. Laissons entrer la lumière dans notre pays !

Jean Roch Guiresse



Industri ingeneriak Estia Eskolatik ateraiak.
Des ingénieurs industriels formés à l'Estia
© Estia



Estia eskola, Izarbel teknopoloaren baitan.
L'école Estia intégrée à la technopôle Izarbel
© Estia

Paul Agirre, un abertzale dans deux continents



Paul Aguirre, bere ondoan, Ione Miren, bere alaba eta Socorro, bere emaztea – Paul Aguirre avec sa fille, Ione Miren et son épouse, Socorro

L'an passé, nous sommes allés en famille, à Bayonne, rendre visite à Paul Agirre, qui vit dans une jolie maison sur les bords de l'Adour, avec sa femme Socorro. Dès qu'il ma vu, il s'est exclamé, "Iñaki". Ce simple bonjour, m'a vraiment fait chaud au coeur. Frappé par cette maladie qui efface vos souvenirs, les uns après les autres, j'ai compris à ce moment-là, que ma présence lui rappelait des moments passés au Venezuela où Paul a vécu une grande partie de sa vie. Preuve que cette période, passée dans ce pays des Caraïbes, lui aura laissé quelques profonds souvenirs.

Nous avons passé une journée très agréable. Nous avons même reçu la visite de sa fille, Ione Miren, danseuse étoile au ballet de Biarritz, que nous avions déja vue, présentant son art, dans le document que Euskal Telebista a diffusé sur le choeur Eresoinka. Iona Miren a triomphé a Paris, rappelant cet ensemble de chanteurs et de danseurs produits par le Gouvernement basque de 1936 et qui triompha à la salle Pleyel de la capitale française. Mais, qui est Paul Agirre?

Fondamentalement, une bonne personne, au sens d'Antonio Machado. Il était avant tout un grand abertzale, une cause à laquelle il dédia, dès qu'il le pouvait, tout son temps et son patrimoine, avec comme objectif de renforcer la cause basque et la réunion solidaire de tous les Basques.

Il est né a Bilbao, le 15 Aôut 1927. Il se considère de Durango (commune biscayenne), où il a vécu jusqu'au début de la guerre, en 1939. Très tôt orphelin de sa mère, il est élevé avec sa soeur, de quelques années sa cadette, par leur grand-mère qui les amènera vivre à Bayonne dès le début de la guerre. Ils ne reverront Durango, que pour de simples visites, jusqu'en 1966. Pour Paul, Bayonne est la patrie de son enfance et de sa jeunesse, c'est là qu'il a suivi ses études pour finalement devenir topographe, c'est ainsi qu'il manie aujourd'hui, si bien le français. Il se marie avec Charo Beobide Agirre, elle aussi de Durango, femme reconnue pour son travail au sein de l'association Gipuzkoanne de soutien aux femmes atteintes du cancer du sein. Elle présida cette association Katxalin. Avec elle, il aura deux enfants, Amaia et Aitor (GB) nés tous deux au Venezuela, où il s'était installé, comme son père avant lui.

C'est dans ce pays en complète construction, en tant que topographe, en se spécialisant dans la construction qu'il connaîtra la réussite. Au début, il s'établit à Caracas, mais très vite à partir de 1959, travaillant dans l'entreprise Tesca, lui et sa famille habiteront successivement, à Valence, Ciudad Trujillo, Maracaibo, Machiques et de nouveau à Macaraibo. Ce second séjour à Macaraibo, capitale de l'Etat de Zulia, Etat pétrolier tropical, fut un séjour plus long que les autres. Il s'impliqua dans la construction du centre Basque de Macaraibo, avec les Uriarte, Artaza, Atxurra, Bustindui … acquérant le terrain et construisant ses installations, fronton etc. Il y vécut avec sa famille, jusqu'en 1969, avant de retourner à Caracas. Durant cette



Iñaki Anasagasti, Paul Aguirre-rekin.
Iñaki Anasagasti, avec Paul Aguirre

période, il s'impliqua dans la construction de ce centre. C'est ainsi qu'il fut appelé par le groupe d'EGI de Caracas pour coopérer avec la radio clandestine qui fonctionnait là-bas. C'est donc sa voix en français qui, pendant 13 ans, anima chaque programme, annoncant la diffusion de la Voix de la Résistance Basque.

Il coopérait ainsi en se rendant au local dans lequel se trouvait le transmetteur de la Radio et où vivait Ixaka Atutxa, un ancien combattant de la Brigade basque qui combattit à la Pointe de Grave et où par groupe, ils se rendaient pour lui rendre compagnie et lui permettre de supporter cette solitude.

Les soutiens financiers qu'il a apportées, avec d'autres, ont permis de faire perdurer la grande aventure de la Résistance Basque. Mais il a également vécu sa part de vie publique, en devenant le président du centre basque de Caracas, en 1975, année de la mort du dictateur Franco, en Espagne. Lui et sa famille étaient actifs et reconnus au sein de la Communauté basque. Au mois de Mars de cette même année, il reçoit Don Manuel de Irujo, qu'il avait préalablement invité, après l'avoir nommé membre d'honneur de leur institution. Cette visite fut un événement considérable pour la Communauté basque et pour sa projection au Venezuela, surtout au moment même où l'agonie du dictateur laissait entrevoir un changement radical du monde politique espagnol.

Outre la construction de maisons et de différents édifices, avec d'autres Basques, il créèrent une extension des coopératives de Mondragon, au Venezuela, spécifiquement celle de la Caja Laboral.

En 1992, il décide de revenir au Pays Basque, choisissant Bayonne comme lieu de résidence avec sa femme Socorro (il était séparé de Charo avec qui il garde de bons contacts) et leurs deux enfants, Ion Paul et Ione Miren. Retraité et soucieux de l'éducation de ses deux derniers enfants, il aide, dès qu'il le peut, le mouvement des Ikastola en Pays Basque nord et à la création d'un Batzoki à Bayonne, où il vit sous le regard attentif et protecteur de Socorro et de ses deux enfants.

Iñaki Anasagasti
Ex porte-parole d'Eaj-Pnb aux Cortes et au Sénat
Inspirateur de l'Alderdi Eguna

EUSKADI
EUROPAN

ARGIBIDEAK
ETA HARPIDETZA
RENSEIGNEMENTS
ET ABONNEMENT

25, rue Thiers Karrika
64100 BAIONA
Tél. 05 59 46 15 34
E-mail : contact@eaj-pnb.eu
Site : http://www.eaj-pnb.eu

LAN TENOREAK /
HEURES DE PERMANENCE :
du lundi au vendredi
de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h

URTEKO HARPIDETZA /
ABONNEMENT ANNUEL
20 EUROS

Présidents des Herri Buru Biltzar :

Ipar Lapurdi / Labourd Nord :
Laurent Marlin

Baxe-Nafarroa-Xiberoa /
Basse-Navarre-Soule :
Jean-Michel Iribarne.

Hendaia / Hendaye :
David Navarro.

Lapurdi Barnekalde / Labourd intérieur :
Peio Etxeleku.

Donibane Lohitzun /
Saint-Jean-de-Luz :
Koldo Etxebarria.

EUSKAL IRITZI HILABETEKARIA
MENSUEL D'OPINION BASQUE

Directeur de la Publication
Agerkariaren zuzendaria :
Pako Arizmendi

N° CPPAP 0618 P 11238

IMPRIM'VERT®
Arizmendi inprimategia
D. Garazi - RCS B 410 647 986

Eaj Pnb-ren berriak jarrai ezazue /
Suivez l'actualité d'Eaj-Pnb sur :
www.eaj-pnb.eus

Alderdi Eguna 2016 : Zurekin iñoiz baino gehiago

L'Alderdi Eguna (Jour du Parti) a lieu tous les ans, le dernier dimanche de Septembre. Ce grand rendez-vous des militants et des sympathisants d'Eaj-Pnb, réunissant des milliers de personnes, a été retardé d'une semaine et a eu lieu le dimanche 2 Octobre 2016. Voici quelques images fortes de cet événement.



Ikurriñaren igoera,
Andoni Ortuzar-en eskutik.
Andoni Ortuzar hisse l'ikurriña



« Zurekin iñoiz baino gehiago » :
Alderdi Egunaren leloa
Slogan de l'Alderdi Eguna :
« Plus que jamais vous »


Urkullu Lehendakaria
alderdikideekin.
Le Lehendakari Urkullu avec des militants



Dantzariak, ekitaldiaren hastapenean.
Les danseurs, au début du meeting



« Eskerrik asko « hautesleak - « Merci beaucoup « aux électeurs


Andoni Ortuzar,
Eaj-Pnb-ren presidentea, pozik.
Andoni Ortuzar, président national
d'Eaj-Pnb, manifeste sa joie


Le Lehendakari Iñigo Urkullu, lasai.
Le président Iñigo Urkullu, serein



EGI-ko gaztea, jadanik auzapeza.
Le jeune d'EGI, déjà maire
de sa commune


Alderdi Eguna, milaka eta milaka jende beti erakartzen. L'Alderdi Eguna attire toujours des milliers de personnes